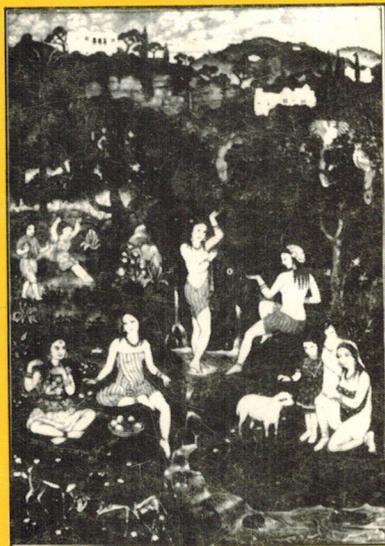


YELLES-CHAOUCHE Mourad

# *Le Hawfi*

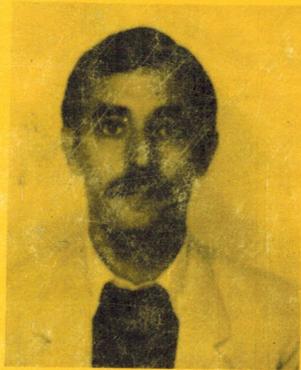
**POÉSIE FÉMININE  
ET TRADITION ORALE AU MAGHREB**

*Préface de Mohamed BELKAÏD*



**OFFICE DES PUBLICATIONS UNIVERSITAIRES**

*Place Centrale de Ben-Aknoun - ALGER*



Né en 1951. Enseignant à l'Institut des Langues Etrangères de l'Université d'Alger. Membre du Laboratoire de Recherche sur la Tradition Orale à l'Université d'Oran (U.R.A.S.C.). Poursuit depuis une quinzaine d'années des travaux sur la littérature populaire maghrébine. A également publié des études de littérature comparée.

*Retrouver le poème et ses échos. Reconnaître le sens à travers des voix. Concert de voix féminines transmis du fond de notre histoire. Pour filer le temps et ses couleurs : peines et plaisirs, repentirs et passions, espérances et révoltes. Sagesse et beauté.*

*Le ḥawfi tlemcénien appartient à un vaste répertoire, parmi les plus complexes et les plus anciens du Maghreb. Cette "chanson de faubourg" est apparue dès les premiers siècles de la conquête arabe comme une résurgence de la tradition ethno-littéraire autochtone (berbère). Par la suite, elle s'est constituée en tant que genre et s'est épanouie. A la croisée du citadin et du rural, de l'oral et de l'écrit, du rituel et du jeu, du profane et du sacré. Au confluent de l'Orient et de l'Occident musulmans par sa forme et sa thématique.*

*Et ainsi pendant des siècles. De patios en ruelles, de terrasses en jardins, de monts en déserts, de palais en sanctuaires. A la mosquée ou dans la chambre. En bateau ou à dos de mule. Été comme hiver. Nuit et jour. Jeunes ou vieilles ont entre-tissé leurs chants. De générations en générations.*

*Aujourd'hui encore, cet art poétique raffiné rend admirablement compte de l'évolution des imaginaires maghrébins. Il témoigne par là même de la richesse de nos sociétés, à la fois dans leur diversité et dans leur unité culturelles.*